

Projet PhiloJeunes sur l'académie de Versailles : une expérimentation innovante étayée par la recherche

Stéphanie Miraut, Conseillère CAAEE (Centre Académique d'Aide aux Ecoles et aux Etablissements), pilote du projet

I) L'académie de Versailles : première académie de France

L'académie de Versailles est la première académie de France à de nombreux égards. Elle représente à elle seule 9% de la population scolarisée en France. C'est une académie vaste de plus de cinq mille kilomètres carrés composée de 4 départements : l'Essonne, les Hauts de Seine, le Val d'Oise et les Yvelines. Elle compte plus d'un million d'élèves sur le premier et le second degré. Elle est également première en matière de formation des jeunes enseignants. Son territoire est contrasté, puisque 45 % des élèves sont issus de CSP (Catégories Socio Professionnelle) favorisées et 30 % de CSP défavorisées. A ce titre, c'est une académie innovante et pilote dans un certain nombre de domaines et notamment celui de l'amélioration du climat scolaire.

II) Des valeurs partagées entre le CAAEE (Centre Académique d'Aide aux Ecoles et aux Etablissements) et PhiloJeunes

Le projet d'expérimentation de **PhiloJeunes** sur l'académie de Versailles est d'abord né d'une rencontre autour de valeurs communes et d'objectifs partagés entre le CAAEE et PhiloJeunes. En effet, le projet du Centre international PhiloJeunes vise le développement d'un programme d'éducation aux valeurs démocratiques et civiques avec le dialogue philosophique pour les jeunes de 5 à 18 ans. PhiloJeunes s'inscrit dans deux axes : l'éducation à la citoyenneté mondiale et la prévention du dogmatisme, du fanatisme et de la radicalisation. Le CAAEE, centre d'aide aux personnels du Rectorat de Versailles a, quant à lui, pour principal objectif l'amélioration du climat scolaire et la prévention des violences. Ce centre, unique en France sur ce modèle, actuellement composé d'une cinquantaine de personnels inter-catégoriels permanents, a été créé en 2001 et a intégré en son sein les EMS (**E**quipes **M**obiles de **S**écurité) en 2009. De ce fait, l'équipe du centre est composée à la fois de personnels de l'Education Nationale et de personnels de la police et de la gendarmerie. L'amélioration du climat scolaire passe par quatre grandes missions que sont : la sécurisation, la prévention, l'accompagnement et la formation-action. La convergence entre les objectifs de PhiloJeunes et ceux du CAAEE apparait alors évidente, puisque la pratique de la philosophie pour enfant permet de développer l'esprit critique, les capacités de jugement ainsi que le raisonnement moral qui constituent eux-mêmes de puissants leviers dans la lutte contre l'obscurantisme. La conclusion du rapport de recherche d'août 2009 du CLIC de LANCI et de l'[UQAM](#)¹ montre que le programme de **La Traversée** : " prévention de la violence et philosophie pour enfant " a permis auprès des enfants qui ont fait l'objet de l'expérimentation d'"accroître leur vigilance épistémologique, en les rendant plus nuancés, plus critiques et moins dogmatiques dans leurs jugements" mais aussi d' "accroître leur moralité" et "de manière encore plus remarquable, à

détecter la violence psychologique ou symbolique". Quel meilleur levier pour lutter contre la violence que le développement du raisonnement moral ?

D'emblée, le projet PhiloJeunes sur l'académie de Versailles a été pensé dans le cadre de la formation-action, avec pour objectif d'expérimenter sur le terrain afin d'évaluer les effets de la discussion à visée philosophique et, dans un deuxième temps, de diffuser et transférer le cas échéant cette pratique. L'idée prégnante étant non seulement d'expérimenter mais surtout de faire évaluer cette expérimentation par des chercheurs afin d'avoir une analyse fine des effets de l'expérimentation.

III) Un projet innovant appuyé par la recherche

Le projet PhiloJeunes sur l'académie de Versailles se déploie sur les territoires de Grigny, Etampes, Poissy et Gennevilliers. Il est associé au grand projet éducatif Grigny 2020 piloté par Loïc Bourdin, puisque 14 enseignants sur un total de 25 participants au projet sont sur le territoire de Grigny. Les enseignants participants au projet se répartissent de la maternelle au collège. 6 écoles et 5 collèges et plus de 400 élèves sont actuellement en cours d'expérimentation des ateliers de Discussion à Visées Démocratique et Philosophique (DVDP) sur le territoire de l'académie de Versailles. Toutes les écoles et collèges associés au projet sont en REP ou REP +.

Un laboratoire de recherche de l'université de Nantes, le CREN (Centre de Recherche en Éducation de Nantes), est associé au projet pour évaluer les effets de cette pratique dans les classes. Quelles compétences socio-émotionnelles sont développées via les ateliers de discussion ? Les ateliers de discussion sont-ils des dispositifs qui contribuent à une éducation à la fraternité en développant des dispositions éthiques chez les élèves (respect, tact, empathie, coopération, solidarité, tolérance, ouverture d'esprit) ? Permettent-ils d'aider à la construction de l'identité adolescente ? Dans quelle mesure ? Y a-t-il un effet dans les autres apprentissages ? Y a-t-il un effet dans l'école ?

Autant de questions que les chercheurs vont pouvoir aborder sous un angle qualitatif en utilisant les verbatims des discussions, mais aussi en faisant des entretiens avec des élèves et des enseignants ayant participé au projet de manière régulière.



Équipe PhiloJeunes lors de la formation de septembre 2018 avec Michel Tozzi

IV) L'évaluation du matériel pédagogique par les enseignants

Une trentaine de fiches pédagogiques ont été mises à disposition par PhiloJeunes. Ces fiches pédagogiques, d'une très grande richesse, permettent d'interroger des thématiques sensibles telles que croire /savoir, les relations entre les sexes, le droit, la justice, les règles, le jugement d'autrui, la fraternité⁹ Ces fiches sont composées de listes de questions et de distinctions conceptuelles sur la notion, d'exemples de situations problèmes, de références à des ouvrages de jeunesse et de films qui facilitent les discussions et les temps de préparation des enseignants du premier et second degré.

Les enseignants se sont engagés à faire un retour sur les fiches pédagogiques qu'ils auront utilisées en classe afin d'enrichir et de mutualiser les échanges autour des supports exploitables. Ils pourront ainsi remplir un edusondage (questionnaire en ligne) composé de 19 questions qui permettra d'évaluer l'appréciation des jeunes par rapport aux supports exploités, le potentiel d'ouverture à la réflexion philosophique des fiches, le soutien pédagogique pour l'enseignement qu'ont permis ou non les fiches. L'intérêt de ce questionnaire en ligne, dont un extrait figure ci-dessous, est d'avoir un retour à la fois qualitatif et quantitatif sur l'expérimentation, qui plus est sous une forme numérique facilement exploitable pour l'évaluation du projet et les chercheurs.

Formulaire validation matériel pédagogique PhiloJeunes / AC Versailles

Finir plus tard Sortir et effacer vos réponses

La matériel utilisé a-t-il permis d'amorcer la réflexion philosophique ?

Oui Non

Quelles compétences / habiletés ont été travaillées ?

Cocher la ou les réponses

Problématisation

Conceptualisation

Argumentation

Description

Formulation d'hypothèses

Donner son avis

Opposition / Comparaison

Exemples et contre-exemples

Analogies

Contextualisation

Qu'est-ce que les élèves ont apprécié en particulier ?

V) Un accompagnement régulier

Avant même de démarrer le projet, tous les enseignants ont été rencontrés sur leurs lieux d'exercice afin de leur présenter le projet ; ces temps de présentation et d'échanges avaient pour but de leur donner une vision globale et précise de l'expérimentation, de ses enjeux, de ses objectifs. Nous avons, lors de ces rencontres, insisté sur l'engagement nécessaire dans ce projet. Afin de faciliter la tâche des enseignants, nous avons mis à leur disposition des affiches pour promouvoir l'expérimentation dans leurs écoles et établissements, notamment à destination des parents. Il nous semblait à la fois opportun et essentiel d'informer les parents de l'expérimentation à laquelle leurs enfants allaient participer et de les associer au projet, afin qu'ils ne soient pas surpris des discussions en famille qui pouvaient relayer celles des ateliers philo. De plus, nous avons créé un espace collaboratif (Edu Agora) en ligne afin de mutualiser les ressources PhiloJeunes et d'autres ressources complémentaires. Sur cet espace collaboratif, de nombreuses ressources thématiques complémentaires ont été déposées pour permettre aux enseignants de bénéficier d'un vivier de documents et alléger le temps de préparation de leurs séances. Nous avons également élaboré pour PhiloJeunes une fiche pédagogique sur le thème de la fraternité², une clé d'entrée pour aborder des thématiques sensibles dans le but d'ouvrir des discussions sur la fraternité humaniste (solidarité, pitié, empathie 9) mais aussi sur les fraternités communautaires (exclusion, rejet de l'autre harcèlement entre pairs, complotisme).

VI) Un parcours de formation de grande qualité

La pratique de la discussion à visée philosophique étant une nouveauté pour la majorité des enseignants, nous avons, en accord avec PhiloJeunes, souhaité apporter aux enseignants une solide base de connaissances, à travers un parcours de formation complet, afin qu'ils se sentent étayés face à cette pratique nouvelle, qui peut vite sembler intimidante, et parfois déstabilisante.

Les enseignants ont pu bénéficier d'un solide parcours de formation de 4 journées par des experts chercheurs et formateurs sur le sujet : Edwige Chirouter, Jean-Charles Pettier et Michel Tozzi. Ce

parcours a été renforcé par un suivi des équipes par les chercheurs et la pilote du projet tout au long de l'année scolaire 2018-2019 ; ce suivi a consisté en des observations des ateliers dans les classes, des temps d'échanges après les séances avec les enseignants quand cela était possible, ainsi que deux journées de retour de pratique sur l'expérimentation afin d'outiller les enseignants sur les difficultés rencontrées. Ce suivi régulier des équipes avait un double objectif : permettre aux chercheurs d'avoir accès à de nombreux verbatims d'élèves de différents niveaux et accompagner les enseignants face aux questionnements que cette nouvelle pratique génère. Il nous a semblé indispensable d'accompagner les enseignants tout au long de l'expérimentation, afin d'anticiper une certaine déstabilisation provoquée par cette pratique (changement de posture, non contrôle sur le contenu).

VII) Une pratique régulière

En plus de l'assiduité au parcours de formation, les enseignants se sont engagés à avoir une pratique régulière dans leur classe. En effet, il nous a semblé important de souligner la nécessité d'avoir une pratique au moins hebdomadaire pour permettre au dispositif de s'installer dans la durée, de laisser le temps aux enseignants et aux élèves de rentrer dans cette nouvelle pratique qui sort des pratiques habituelles de la classe, notamment pour que les élèves puissent intégrer le cadre et le changement de posture que cette pratique suppose sur eux aussi.

La régularité en particulier est décisive pour ritualiser la pratique de la discussion et donner le goût de la communauté de recherche aux élèves. Elle permet aussi de laisser le temps aux petits parleurs de se sentir en sécurité dans le dispositif pour prendre confiance.

VIII) La discussion à Visée Démocratique et Philosophique : un dispositif qui pourrait contribuer à l'amélioration du climat scolaire

L'expérimentation PhiloJeunes fait partie intégrante du plan de prévention académique 2018-2020 de l'académie de Versailles³ et s'inscrit dans l'axe "prévenir", en lien avec la politique de lutte contre le harcèlement entre pairs, puisque la discussion à visée philosophique permet de "lutter contre les préjugés, éduquer à l'altérité et concilier les appartenances multiples". Cette pratique fait également partie des "pratiques favorisant les apprentissages civiques et sociaux des élèves, à travers des activités pédagogiques spécifiques, articulant savoirs, expériences et valeurs".

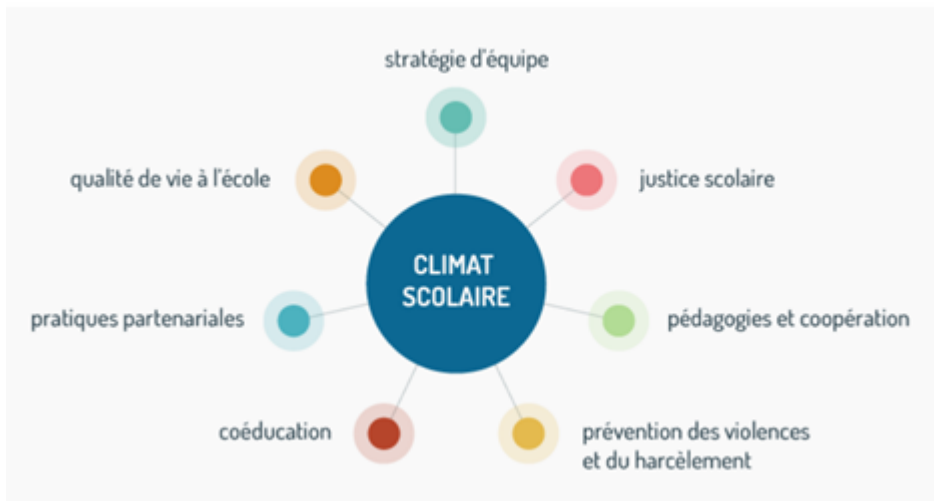
Les travaux de chercheurs, anglo-saxon pour Jonathan Cohen⁴ co-fondateur du National School Climate Center de New York, canadien pour Michel Janosz⁵ ou français pour Caroline Veltcheff⁶ nous montrent que le climat d'un établissement a un effet sur la qualité des apprentissages. Ce climat, ce **ressenti**, cette **atmosphère** qui est palpable lorsqu'on entre dans une école et que Jonathan Cohen décrit, dans un entretien au réseau Canopé⁷, comme étant le reflet d'un ensemble de **normes**, de **valeurs**, d' **attentes**, de **croyances**, de **manière d'enseigner et d'apprendre** mais aussi comme étant le reflet du **style de pilotage** et la **structure organisationnelle** de l'établissement, va avoir une influence sur les apprentissages et sur la qualité et la nature des relations au sein de l'école :

"School climate refers to the quality and character of school life, and school climate is based on students' and parents' and school personnel's perception about a number of overlapping dimensions: what are the norms in schools? What are our values? What are our expectations for one another? Our beliefs as well as the patterns of learning and teaching and leadership and organisational structures? School climate is an idea that educators have been studying for over 100 years. And almost everybody appreciates that when we walk into a school building, everybody has a feel, a sense. There is an atmosphere, there, that's another way of describing school climate".
Traduction : "Le climat scolaire fait référence à la qualité et à la nature de la vie scolaire ; le climat scolaire est fondé sur les perceptions des élèves, des parents et des personnels de l'école à propos d'un certain nombre de dimensions qui s'entrecroisent : quelles sont les normes de notre école ? Quelles en sont nos valeurs ? Quelles sont nos attentes les uns envers les autres ? Quelles sont nos croyances, nos manières d'apprendre et d'enseigner aussi bien que notre style de pilotage et d'organisation ? Le climat scolaire est une idée que les éducateurs ont étudiée depuis plus de cent ans. Et quasiment chacun, lorsqu'il entre dans une école, peut être sensible à une atmosphère, un ressenti. Il y existe une atmosphère qui est une autre manière de décrire le climat scolaire".

Cet effet est à double sens, comme le précise le site de la Délégation Ministérielle de Prévention et de Lutte contre les Violences en Milieu Scolaire : "la recherche scientifique prouve qu' **un** climat scolaire serein fait diminuer les problèmes de violence, l'absentéisme et le décrochage. Il contribue également, à côté de la qualité des pratiques pédagogiques, aux résultats et à la réussite des élèves : favorisant le bien-être de tous, il permet la disponibilité des enfants et des adolescents pour les apprentissages et celle des professeurs pour l'enseignement et l'accompagnement des élèves. Mais la relation est à double sens : si un bon climat scolaire est une condition des apprentissages, il est essentiel de considérer que les apprentissages contribuent aussi à la qualité du climat scolaire"**8**. Cela signifie qu'un bon climat d'établissement, un bon climat de classe dépend de la qualité des relations entre les individus mais aussi que de bons apprentissages favorisent un bon climat.

Les résultats des enquêtes OCDE 2015⁹ montrent que "les enseignants, les établissements scolaires et les parents peuvent réellement influencer sur le bien-être des enfants" d'où la nécessité de veiller à la qualité des relations et au bon climat d'établissement et comme le précise Caroline Veltcheff : "Le climat de classe explique à 80 % le climat scolaire".

La recherche a donc retenus sept facteurs interdépendants qui permettent d'influer sur le climat scolaire et qui constituent autant de leviers :



La DVDP permettrait d'avoir un effet sur plusieurs aspects du climat scolaire, notamment la stratégie d'équipe, la pédagogie, la justice scolaire, la prévention des violences et la coéducation.



Le fait de mettre en place le dispositif de DVDP dans une école ou un établissement va avoir un rayonnement sur les autres classes. Les élèves et les enseignants qui participent à ce dispositif en parlent autour d'eux et cela renforce le sentiment d'appartenance des équipes et des élèves. Dans le cadre du Projet PhiloJeunes sur l'académie de Versailles, nous avons veillé à mettre en place des binômes sur les différentes écoles et établissements pour créer une **dynamique de travail** en commun et permettre une meilleure diffusion de la pratique envers les autres collègues qui peuvent être curieux et avoir envie d'en savoir plus.

Le fait de mettre en place le dispositif de la DVDP dans les classes va également avoir tendance à naturellement renforcer l'alliance éducative avec les parents. En effet, le fait que les questions évoquées dans les ateliers se poursuivent généralement dans les familles, renforce le dialogue familial. La dimension universelle des questions permet de créer naturellement un prolongement de deux espaces la famille, l'école qui peuvent parfois être cloisonnés.

IX) Un espace éthique de discussion régulée

Ce dispositif permet également de renforcer le **sentiment de justice**, puisque le cadre qui est posé et les rôles qui sont attribués aux élèves (président, discutant, reformulateur, synthétiseur et observateur¹⁰ leur permettent de se sentir à la fois garants et acteurs du cadre de la discussion. "La parole est régie par des règles démocratiques (le droit de parler d'un seul, et chacun peut en disposer, c'est le devoir de se taire de tous les autres quand il parle)"¹¹. Cet espace protecteur, ce "cadre robuste" de discussion régulée permet de garantir l'expression de chacun sans jugement ni moquerie et dans un cadre autre que celui de l'habituelle l'évaluation puisque "les déterminants spatio-temporels et les fonctions responsabilisantes donnent aux élèves un cadre de discussion, sécurisant par ses repères, contenant psychique des pulsions : la parole est d'autant plus libre que le cadre est robuste"¹².

Ce dispositif éthique permet de développer l'écoute, l'empathie, le respect, la tolérance, la solidarité et la fraternité. Cette communauté de recherche philosophique, de par les questions universelles, existentielles et discutables qui sont abordées, développe de fait un nécessaire retour à la complexité de la réflexion, loin des simplifications et approximations. Le dispositif de DVDP est un dispositif éthique, puisqu'il valorise les élèves en leur attribuant des rôles qui les responsabilisent : ils en sont garants au sein du dispositif de discussion. La DVDP permet de développer l'écoute et l'élaboration, puisque les élèves n'ont le droit de s'exprimer que lorsqu'ils y sont autorisés par le président de séance. Ce temps d'attente psychique et cognitive permet à la pensée de s'élaborer et favorise une meilleure écoute des propos des camarades. Elle permet de ce fait le respect de la parole de l'autre et permet de retrouver une sérénité dans la discussion qui est très bénéfiques aux élèves. La parole circulant entre élèves, et non plus par la seule médiation de l'enseignant, développe la solidarité, puisque la priorité est laissée, voire proposée nominativement, à ceux qui ne se sont pas exprimés. Le fait d'élaborer en communauté de recherche permet de reprendre les propos des autres et de ce fait favorise le décentrement et l'acceptation des divergences d'opinion. La visée universelle du questionnement philosophique développe, au-delà des dispositions éthiques mentionnées, un sentiment d'appartenance à l'humanité, puisque cette pratique permet aux enfants de, "se découvrir fils et filles des mêmes questions fondamentales"¹³.

Le dispositif de DVDP permet à la fois une régulation du groupe et un habitus réflexif qui permet de ramener la réflexion là où les actes pourraient prendre le dessus. Le désaccord, le compromis la négociation peuvent exister dans le cadre de la discussion ; elles peuvent donc être transposées dans un autre contexte. Comme l'explique Michel Tozzi, discuter c'est apprendre à prévenir les violences : "Discuter, c'est suspendre le passage à l'acte corporel ou verbal ; c'est se donner le temps de la réflexion. Expérimenter un espace organisé par des règles démocratiques, aller au-devant de la diversité des points de vue, apprendre la distinction entre croire et savoir, aider les enfants à mieux se connaître et à mieux comprendre autrui sont autant de voies ouvertes par la DVDP, **autant d'alternatives à la violence.**"¹⁴

X) Un nouveau rapport au savoir et à la relation

La DVDP va également permettre, ou plutôt pourrait-on dire, induire un changement de posture pour l'enseignant, qui devient animateur et développe ainsi un nouveau rapport au savoir et à la relation. La posture d'animateur oblige à un changement de paradigme : de la pédagogie de la réponse à la **pédagogie de la question**. Le contrôle sur le savoir, qui est habituellement propre à l'enseignant sur sa discipline, est ici effacé au profit d'un questionnement ouvert dont on ne sait à l'avance où il peut mener : à l'inévitable et joyeuse sérendipité, ce don de faire des trouvailles et découvertes par accident ? Le retrait et la neutralité qui sont nécessaires à l'animateur vont permettre aux enseignants d'être davantage sur la réserve et de laisser les élèves s'emparer de cette autonomie.

XI) Travailler l'EMC¹⁵ autrement

Le dispositif de DVDP peut effectivement parfaitement s'insérer dans le cadre de l'EMC et permettre de travailler différemment les grands axes définis dans le programme d'EMC du cycle 2 au cycle 4 :

- Culture de la sensibilité
- Culture de la règle et du droit
- Culture du jugement
- Culture de l'engagement

Au lieu de "faire la morale" ou de pontifier, les discussions permettent d'examiner et de littéralement s'emparer des thématiques ; elles permettent de faire émerger un questionnement propre et non imposé. Les fiches pédagogiques de PhiloJeunes permettent d'aborder des thématiques sous un angle nouveau. La variété des supports proposés, extraits de films, albums de jeunesse, mythes, supports iconographiques permettent d'enrichir le contenu des séances et de rendre les élèves **acteurs et bâtisseurs de leur propre éthique** à travers les discussions menées.

Conclusion

L'expérimentation PhiloJeunes a été présentée à Paris lors des journées des **Nouvelles Pratiques Philosophiques** à l'UNESCO le 14 novembre 2018. Cette expérimentation a suscité à la fois de l'intérêt et du soutien de la part des autres participants, à la fois pour son caractère innovant et structuré.

Face à l'accélération et à la pensée appauvrie, souvent réduite à des opinions non argumentées, il apparaît plus que jamais nécessaire de continuer à développer des dispositifs de Discussion à Visées Démocratique et Philosophique. Afin que les élèves et les enseignants puissent se retrouver dans une pratique qui laisse place à une "oasis de décélération"¹⁶, à un temps propice à une élaboration personnelle et collective hors de tout champ évaluatif.

L'expérimentation se poursuit dans les classes jusqu'en juin 2019. Une présentation de cette expérimentation sera faite à Madame la Rectrice afin de lui présenter les résultats intermédiaires des chercheurs et de faire un bilan dans le but de pérenniser le dispositif et de le faire évoluer.

Les semaines de décembre 2018 et le déferlement de violence qu'ont connu de nombreux lycées de l'académie à cette période, montre plus que jamais la nécessité de trouver des espaces dans lesquels la parole puisse exister, être entendue, résonner/ raisonner en l'autre et par l'autre afin de lutter contre les embrigadements et la haine propagée par des discours réducteurs, en y opposant la nécessaire et salutaire complexité de la réflexion philosophique et ce dès le plus jeune âge.



Stéphanie Miraut, conseillère CAEE, à la table ronde de l'Unesco

(1) Rapport de recherche sur « l'évaluation des effets du programme de prévention de la violence et philosophie pour enfants sur le développement du raisonnement moral et la prévention de la violence à la commission scolaire Marie-Victorin de Serge Robert, Martin Ratte, Thierno Guèye, CLIC(Equipe Compétence Logique, Inférence et Cognition)/LANCI (Laboratoire d'Analyse Cognitive de L'information)/UQAM (Université du Québec à Montréal) p 31 32

(2) <https://philojeunes.org/philojeunes/le-materiel-pedagogique/fiches-dvdp/>

(3) <http://nonauharcèlement.ac-versailles.fr/le-plan-de-prevention-academique/>

(4) <https://www.reseau-canope.fr/climatscolaire/agir/ressource/ressourceld/parole-dexperts-le-climat-scolaire-par-le-chercheur-jonathan-cohen.html>

(5) Janosz Michel, Prévenir les violences à l'école, Presse Universitaire de France, chap 5 : « Etre témoin de la violence à l'école son importance et son lien avec le climat scolaire ».

(6) VELTCHEFF Caroline, Pour un climat scolaire positif, novembre 2015, réseau Canopé.

(7) Canopé est un réseau de ressources pédagogiques à destination des enseignants (anciennement Centre National de Documentation Pédagogique).

(8) <http://www.education.gouv.fr/cid2765/climat-scolaire-et-prevention-des-violences.html>

(9) OCDE 2015

(10) Tozzi Michel « Animer une Discussion à Visée Démocratique et Philosophique en classe », page d'accueil du site : www.philotozzi.com

(11) Idem.

(12) Idem.

(13) François Galichet, Philosophie et éducation à la citoyenneté, Edição Apf - Associação de Professores de Filosofia, 2000.

(14) Tozzi Michel, Prévenir la violence par la discussion à visée philosophique
Sur <http://www.yapaka.be/livre/livre-prevenir-la-violence-par-la-discussion-a-visee-philosophique>

(15) EMC : Enseignement Moral et civique.

(16) Rosa Hartmut, Accélération, critique sociale du temps, 2013.